

6,90 € OCTOBRE 2011
L'œil #639

Tout voir - Tout savoir - Tout l'Art !

ART NOUVEAU

La redécouverte
de Jacques Gruber

STEIN

Picasso
et Matisse
de nouveau
réunis

les collectionneurs

GÉNÉRATION **ENTREPRENEURS**, L'OUVERTURE DU MUSÉE
JEAN COCTEAU, LES CLARK ET L'IMPRESSIONNISME...

M 04845 - 639 - F: 6,90 €





Du premier plan à l'arrière-plan, de gauche à droite : Sandra Mulliez, Amaury et Myriam de Solages, Chiara Rosenblum, Estelle Francès, Guillaume Houzé, Steve Rosenblum et Hervé Francès photographiés au Jeu de paume en septembre 2011. © Photo : Baptiste Lignel, pour L'œil. Nous remercions vivement l'équipe du Jeu de paume pour son accueil.

Enquête



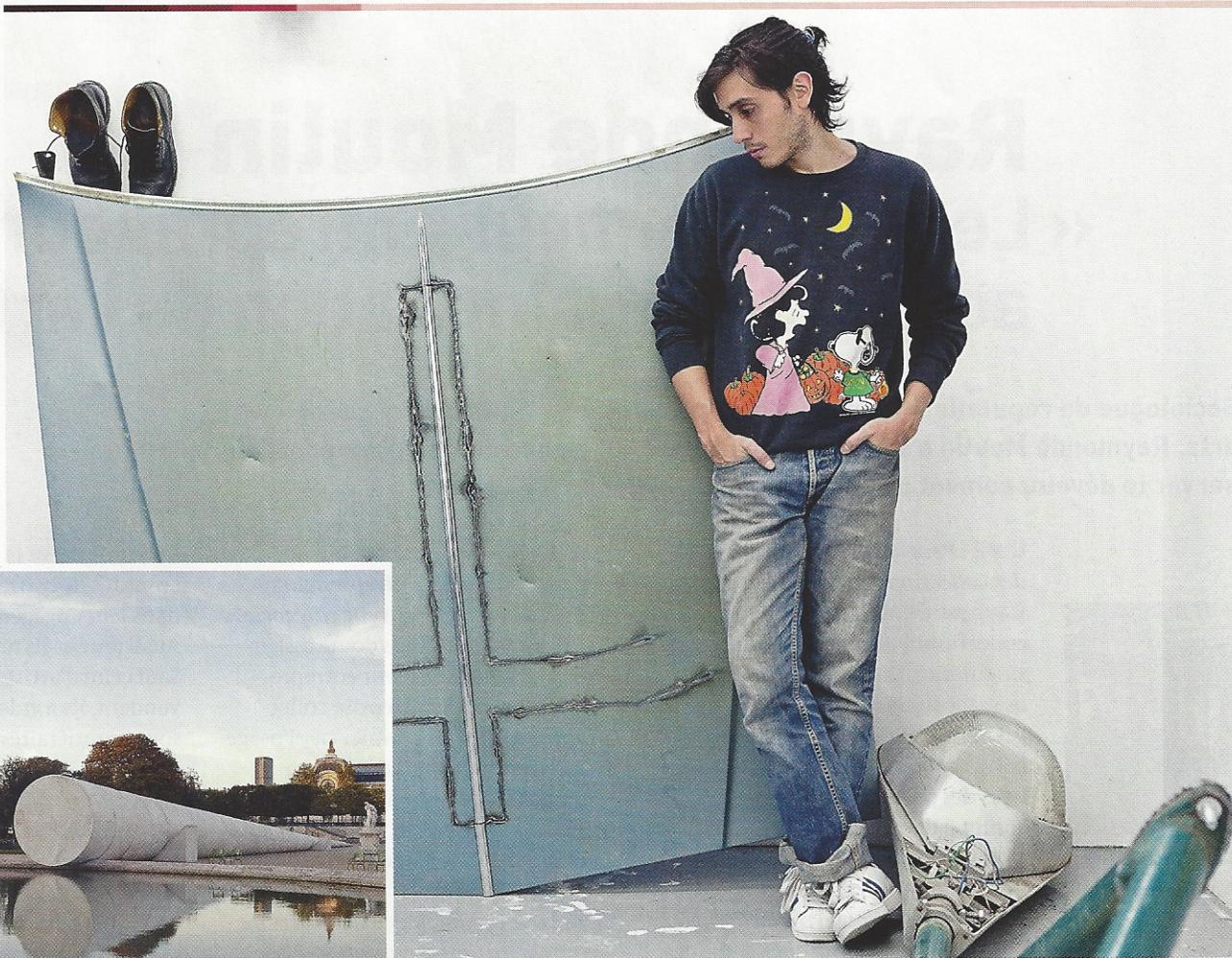
Génération collectionneurs entrepreneurs

Une nouvelle génération de collectionneurs militants s'est imposée dans le paysage français. Ils s'appellent Guillaume Houzé, Sandra et Amaury Mulliez, Estelle et Hervé Francès ou Chiara et Steve Rosenblum, soutiennent les artistes et se distinguent de leurs aînés en créant des fondations, des prix ou en ouvrant de nouveaux lieux d'exposition qu'ils veulent alternatifs. État des lieux...

Les collectionneurs français sortent du bois. Ils s'affichent en ouvrant des lieux, à l'instar de Steve et Chiara Rosenblum dans le 13^e arrondissement parisien, ou de Françoise et Jean-Philippe Billarant dans le Vexin. Mais surtout, leur ambition excède le périmètre de la simple « collectionnite ». Gilles Fuchs avait donné le ton en 1994 en fondant l'Association pour la diffusion internationale de l'art français (Adiaf), composée de collectionneurs. Six ans plus tard, celle-ci crée le prix Marcel-Duchamp, doté de 35000 euros, récompensant un artiste français ou vivant en France, exposé par la suite au Centre Pompidou.

« Mouiller la chemise »

Si, dans un premier temps, les collectionneurs ont agi en commando, d'autres ont développé un mécénat en solo. Après avoir ouvert en 1996 un espace aux Mesnuls – fermé depuis 2004 –, Florence et Daniel Guerlain ont lancé en 2006 le prix du dessin contemporain. De leur côté, Isabelle et Jean-Conrad Lemaître ont créé en décembre 2007 le prix Studio Collectors de 5000 euros décerné à un vidéaste et financé chaque année par un collectionneur différent, tout en lançant un festival de vidéo en Bourgogne. « On prend à cœur notre idée de collectionneur ■ ■ ■



Adrián Villar Rojas, artiste accueilli en résidence par le SAM Art Projects. © Photo : Marc Damage.



Sandra et Amaury Mulliez L'équilibre des contraires

■ ■ ■ activité sinistrée et, en tant que citoyen, on est mal informé de ce qui se passe dans le monde », poursuit l'homme d'affaires. Ce dernier s'était aussi imposé comme principal mécène des expositions du cinéaste thaïlandais Apichatpong Weerasethakul et du peintre américain Jean-Michel Basquiat au Musée d'art moderne de la Ville de Paris. Le financier entend même créer d'ici à quelques années un lieu dans le midi de la France pour organiser des expositions et montrer sa collection.

L'activisme est le mot d'ordre de Sandra et d'Amaury Mulliez, lesquels ont lancé en 2009 la résidence d'artistes et le prix SAM Art Projects. La résidence accueille chaque année deux artistes issus de pays émergents, comme la Brésilienne Elaine Tedesco, qui a donné le coup d'envoi de l'opération, suivie par la Turque Inci Eviner, l'Argentin Adrián Villar Rojas et, ■ ■ ■

Adrián Villar Rojas, *Poems for Earthlings*, 2011, vue de l'installation au Jardin des Tuileries. © Photo : Marc Damage.



Le secret des Mulliez? La complémentarité. Amaury est aussi discret et secret que sa femme Sandra (photo ci-contre) est pétulante et expansive. Entre le solide homme du Nord et la tornade brésilienne, l'amour est débordant, cimenté par une vraie aventure de couple. Une aventure précisément basée sur l'axe nord-sud. Artiste à São Paulo, puis productrice de documentaires à Paris, Sandra Mulliez n'a jamais mis l'art sous le tapis. Éclectique, le couple

achète des œuvres aussi bien de Philippe Ramette et David Kramer que de Claude Lévêque et Joana Vasconcelos. En 2008, les Mulliez revisitent avec humour le genre bourgeois du portrait de famille en passant commande à Fabrice Langlade. On l'aura compris, ils ne prennent pas la pose, pas plus qu'ils ne se reposent sur les simples lauriers de la collection. Le duo rachète la villa Raffet dans le 14^e arrondissement et lance le projet de résidence SAM Art Projects. « L'engagement auprès des artistes n'était pas suffisant, et on voulait être moins passifs, explique Sandra Mulliez. Les artistes sont au centre de tout. Sans eux, on ne serait pas là. » Une lucidité dont beaucoup d'acteurs du monde de l'art devraient prendre de la graine... ■ R.A.

→ *Poems for Earthlings*, œuvre de l'artiste argentin Adrián Villar Rojas installée dans le jardin des Tuileries à Paris, jusqu'au 24 octobre 2011.